

Volontariat Grande Région

Expériences en 2019

Projet chantier Ärdscheff – (14 volontaires européens dont quelques-uns de la Grande Région)

Source : George Zeimet, SNJ:



<https://www.facebook.com/aerdscheff/>

<https://aerdscheff.cell.lu/who/the-team-2/>

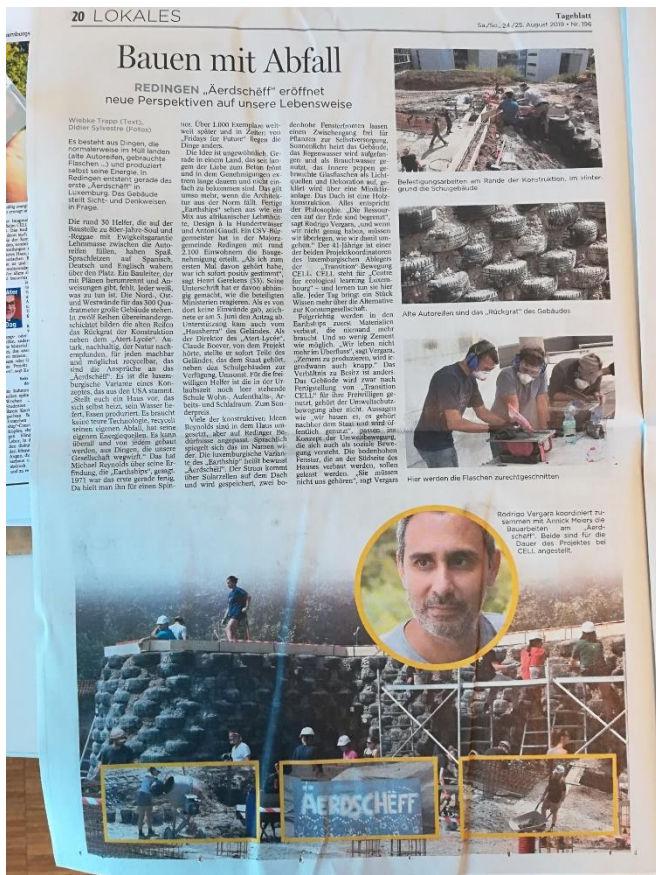
<https://www.woxx.lu/dans-le-ventre-de-laerdscheff-debat-autour-du-pneu/?highlight=%C3%A4erdsch%C3%ABff>

<https://www.woxx.lu/podcast-am-bistro-mat-der-woxx-060-wat-ass-eeen-aerdscheff/>

<https://www.woxx.lu/aerdscheff-auf-kurs/>

<https://www.woxx.lu/aerdscheff-enfin-lance/>

<http://www.lessentiel.lu/de/luxemburg/story/luxemburgs-erstes-oko-haus-zum-nachbauen-31456185>



VERDUN Mémoire

Des Flammes à la lumière au-delà des frontières

Le spectacle *Des Flammes à la lumière* ne serait pas le même sans la participation de figurants étrangers. Dirk Martini et sa famille participent au son et lumière tous les ans. Sans oublier, depuis 2014, les étudiants Erasmus, fiers de ressusciter ce souvenir collectif de ce qu'a été la Grande Guerre.

« Pour nous, c'est la meilleure façon de célébrer l'amitié franco-allemande. » Pour Dirk Martini, sa famille mais aussi ses amis, participer au spectacle *Des Flammes à la lumière* est devenue une tradition. Venu de Trèves (Allemagne), ils renaissent tous les soirs. « C'était quand même 200 km et c'était fatigant », avoue le bénévole allemand. Aujourd'hui, sa petite famille loge tous les week-ends de représentation chez Anca Mironi, une bénévole en charge de l'accueil des étrangers durant l'événement spectacle. Cette ancienne étudiante Erasmus confie : « Nos ancêtres sont tombés à Verdun. On partage des

moments incroyables. Les parents peuvent, grâce à ce spectacle, raconter l'histoire familiale à leurs enfants. Avec le temps, on a tissé des liens forts. Leurs enfants sont devenus amis des nôtres. »

En 2014, l'association Connaissance de la Meuse, à la tête du spectacle *Des Flammes à la lumière*, désirait accueillir des acteurs allemands, proches de la frontière. Elle a donc passé une annonce dans un journal local. Dirk a répondu à cette annonce, avec son épouse Kathrin et ses enfants Julia et Ben, âgés aujourd'hui de 12 et 9 ans. « J'ai un intérêt pour Verdun depuis longtemps. Mon grand-père y a combattu. Il en avait des souvenirs effroyables. Pour moi, c'est important que mes enfants connaissent ce volet de l'histoire mondiale. »

Il joue le rôle de son grand-père

Il a décidé de jouer le rôle de son grand-père pendant la guerre et ressent, depuis six



Dirk Martini et sa famille viennent tous les ans depuis Trèves, en Allemagne.

Photo ER/Alexandre MARCHI

ans maintenant, une intense émotion à faire partie de ce spectacle. Chaque année, ce passionné d'histoire en profite pour visiter les hauts lieux

de la Grande Guerre en Meuse. « Ce sont un peu mes vacances », admet celui qui n'hésite pas à faire découvrir les lieux à des amis. « Par

fois, on se retrouve à neuf ou dix ! ». Pour lui, le message à faire passer est simple : « La guerre ? Plus jamais ça. »

Émilie FIEROBE

Deux étudiants Erasmus au cœur du spectacle

Le spectacle *Des Flammes à la lumière* accueille, depuis 2014, des étudiants en Erasmus. « Nous avons en général des Allemands mais cette année, nous accueillons un Luxembourgeois, qui a aussi la nationalité belge. Il s'appelle Tim Pauchet et c'est un passionné de théâtre improvisé. C'est le ministère de la jeunesse du Luxembourg qui nous a contactés pour nous proposer sa candidature », explique Anca Mironi, ravie de l'accueillir. « Pour le symbole, c'est formidable d'accueillir des jeunes venant de différents pays au cœur du spectacle », confie-t-elle.

Des aides de l'Europe

Tim Pauchet joue les paysans avec Antonin Steinke, 20 ans, lui aussi étudiant Erasmus mais allemand. Il vient de terminer sa scolarité et va bientôt entrer à l'université. « Nous



Antonin Steinke et Tim Pauchet jouent des paysans, mais aussi des soldats français. Photo ER/Alexandre MARCHI

demandons à nos étudiants de parler français ainsi qu'une belle motivation à participer aux *Flammes à la lumière* », admet Anca. Sur scène, ils jouent des paysans mais aussi des soldats français. Une expérience qui semble ravir ces deux figurants volontaires, qui passent au total deux mois à Verdun. « Ils nous aident pen-

dant la semaine et découvrent le secteur le reste du temps. »

L'accueil d'étudiants étrangers est une richesse pour l'association Connaissance de la Meuse. Humainement, mais aussi financièrement, puisque cela leur permet de percevoir des subventions par le biais de fonds européens.

E. F.

Répe. Lev. 14.7.15